

VOTRE RÉGION

ÉVIAN-LES-BAINS | 65 millions d'euros sont investis par la filiale du groupe Danone dans le projet

L'hôtel Royal se prépare à un complet lifting

C'est une rénovation totale. Du sol au plafond. D'ici mi-2015, l'hôtel Royal sera intégralement rafraîchi. Une nécessité pour ce palace ouvert en 1909. « Le squelette technique est celui d'un vieillard centenaire. Nous allons purger tous les réseaux secs et humides pour repartir pour 50 ou 100 ans », explique Yannick Le Hec, directeur général de l'Evian resort, pour qui « se mettre au niveau de la concurrence » était devenu indispensable.

Une première phase de travaux est d'ores et déjà achevée : la refonte des flux. Clientèles d'affaire et de loisirs se côtoient, il s'agissait de réorganiser les espaces et fonctions de chacune. Les salles de séminaire quittent ainsi le 6^e étage (au profit de trois suites et quatre chambres) pour le sous-sol et les boutiques de luxe sont réinstallées au rez-de-chaussée.

« Nous ne voulons pas d'un hôtel bling-bling »

La deuxième étape du chantier vient de s'ouvrir. Si tout se passe bien, elle permettra la réouverture de l'hôtel le 1^{er} juillet prochain avec des extérieurs, une toiture, des communs et 75 chambres (sur 150) refaits à neuf. « L'idée est de garder les traits de caractère qui font le Royal car c'est un lieu qui a une patine, une histoire », expose Yannick Le Hec. Ses fresques seront



Environ 50 millions d'euros vont être consacrés aux travaux de rénovation. Preuve de la désuétude du bâtiment, les seuls aspects techniques représentent 30 % du budget. En comparaison, l'enveloppe technique ne pesait que 10 % sur la restauration de l'hôtel Ermitage menée en 2010. Photo Nazzerro MUNDA

ainsi restaurées, son ascenseur historique réhabilité, ses couleurs « identitaires » (le bleu et le blanc) réaffirmées. « Nous ne voulons pas d'un hôtel bling-bling, ce n'est pas dans l'esprit du Royal. Si nous choisissons de mettre du marbre dans les salles de bain, c'est que c'est un élément de décoration historique. »

Naturellement, la mue intégrera aussi des technologies dernier cri et répondra aux exigences des normes d'accessibilité et d'incendie.

La troisième et ultime campagne de travaux est programmée d'octobre 2014 à juin 2015. Elle parachèvera la rénovation avec la livraison des 75 dernières chambres.

Virginie BORLEY

« Le business existe, mais il faut des routes, c'est impératif »

Avec ce chantier hors-norme, l'Evian resort souhaite redonner du lustre à son navire amiral et le repositionner en « vrai » palace 5 étoiles. « Nous serons bientôt en ordre de marche pour aller chercher de nouveaux marchés », assure le directeur général du complexe hôtelier. L'Ermitage, le petit frère 4 étoiles, également rénové de fond en comble en 2010, est aussi un atout.

Mais une ombre demeure au tableau : l'enclavement du Chablais. « Le business existe, mais il faut des routes, c'est impératif ! On peut

être très bons dans nos infrastructures, mais si l'on met 2h30 pour rallier Évian depuis Genève, nous perdons des dossiers. Actuellement, nos clients ne nous parlent pas de tarifs mais d'accès, c'est un véritable frein au développement. » Et pour ça, l'acteur économique en appelle aux politiques : « Nous avons pris nos responsabilités sociale et sociétale, il faut maintenant que la communauté rende son accessibilité au Chablais car l'emploi est aussi lié à un volume d'activité. »

65 millions d'euros HT

REPÈRES

EN CHIFFRES

Au total, c'est 1,7 hectare de surface au sol qui va être retraitée. Environ 200 personnes, tous corps de métier confondus, seront présentes chaque jour durant les neuf prochains mois sur le chantier. Selon l'Evian resort, entre 65 et 70 % des intervenants sont des entreprises locales. Le palace emploie actuellement 133 CDI, 93 d'entre eux seront redéployés sur les autres structures de l'Evian resort.

vont être investis dans la restauration du Royal, dont une enveloppe de 50 millions pour les seuls travaux et environ 15 millions pour les études. C'est grosso modo le chiffre d'affaires annuel de tout l'Evian resort (qui englobe golf, thermes, hôtel Ermitage, etc.). Un investissement impensable pour Yannick Le Hec sans adossement au groupe Danone.

Retour attendu ? Une hausse du taux d'occupation. Et quitte à le rabâcher : « Pour ça, il faut aussi des routes. »

V.B.